



Kobané. Le calme est revenu autour de cette ville détruite. Alors qu'elle était presque chaque jour dans les médias pendant des mois, les souffrances des survivants et de ceux qui retournent chez eux ont laissé les gros titres au profit de nouvelles catastrophes.

— NN

Chef de projets du CACP

Le calme est aussi revenu dans le camp de réfugiés géré par le CACP et ses partenaires du côté turc de la frontière.

Nouveau départ risqué Ce camp ressemble aujourd'hui à une vaste plaine en friche. Des 6000 réfugiés dont nous nous occupons, il n'en reste que 300. La plupart des autres ont tenté un nouveau départ dans les ruines de Kobané, leur ville d'origine détruite à 80-90%, pratiquement inhabitable. Il n'y a ni eau ni électricité. En fait, il manque de tout ce qui est nécessaire à la (sur-)vie. Et sous les décombres gisent encore les corps de parents, amis et ennemis. Avec tout ce que ça comprend de risques de maladies.

La poursuite d'un nouveau départ dans de telles circonstances est inévitablement entrecoupée de douloureux souvenirs, de sentiments de désespoir et de détresse. C'est pourquoi, en plus de l'aide matérielle, nous apportons la lumière de Dieu et l'espoir dans ces lieux sombres et ces situations désespérées. Selon l'exemple de Jésus : des paroles claires. des actions fortes.

Dans le rôle de Grands-parents Dans notre secteur, des couples âgés démunis prennent soin des orphelins.

Investissement pour l'avenir Le maire de la ville (musulman) nous avait demandé de construire à Kobané même une église et une école chrétienne, parce que la destruction de la dernière église – il y a presque cent ans – avait mis un terme aux bénédictions sur la ville. Le terrain de 2000 m2 promis par la municipalité a entretemps été acheté au prix de EUR 40 000.-. En fait, ils voulaient nous l'offrir, ainsi que l'église qui avait été transformée en mosquée. Mais cela ne nous a pas semblé sage. Un sponsor a résolu notre dilemme en achetant pour nous le terrain à un prix plutôt symbolique.

En attendant que le projet immobilier soit sous toit, nous avons déjà accueilli sur ce terrain cinq couples âgés sans le sous qui vont s'occuper de 40 à 60 orphelins avec notre soutien.

Notre boulangerie industrielle qui fournira du pain à toute la ville obtient une nouvelle annexe. Les travaux de construction vont bon train.



Population en liesse
Transport du matériel destiné à la boulangerie de Kobané ; A gauche : Bientôt, la boulangerie pourra prendre ses nouveaux quartiers



sponsor spontané
clinique mobile
et accessoires
pour Kobané



Engagés pour Kobané Nos exposés sur la situation presque désespérée des gens de Kobané lors de cultes ou autres événements, conduisent à des réactions touchantes, par exemple : Après un exposé, deux personnes de l'assistance viennent vers moi et sponsorisent sans plus attendre l'achat d'une clinique médicale mobile d'une valeur de EUR 98 000.- pour Kobané et ses environs. Y compris le matériel pour 2000 opérations avec anesthésies locales, accouchements et soins pour femmes victimes d'abus sexuels. Des médecins kurdes et sud-coréens sont prêts à se mettre au travail. Encore un témoignage pour les gens d'ici qu'ils ne sont ni abandonnés, ni oubliés.

Même si nos médias ne parlent plus de Kobané, ce n'est qu'un silence latent – les larmes, le deuil et l'immense douleur des victimes du terrorisme islamiste sont omniprésents. Mais Dieu aussi. Après 100 ans sans présence chrétienne, une jeune communauté est aujourd'hui en plein essor.

Merci de nous soutenir fidèlement dans l'accompagnement de la population sur la route vers un avenir plein d'espoir. ■